

plutôt pour nous griser d'un *dévoionisme* trompeur. Aussi, quand les chants sont finis et la fête écoulee, on entre dans la vie réelle tout déçu d'y retrouver encore le même cortège de souffrances et de combat.

N'oublions pas que tous nos chants, comme toutes nos prières et nos bonnes œuvres, doivent tendre à rendre à Dieu quatre grands devoirs : 1°, Adoration ; 2°, Actions de grâce ; 3°, Réparation ; et 4° Prière, demande. C'est ainsi que nous imiterons Notre-Seigneur et suivrons la ligne de conduite tracée par l'Eglise.

(A suivre.)

GRÉGORIEN.

Les vocations ecclésiastiques

(Suite.)

B) Les Guides : 1° LES PARENTS.

Quand il s'agit de reconnaître, de soutenir la vocation ecclésiastique, les parents sont les premiers à en avoir le droit et le devoir ; d'autant que de toutes les influences capables d'agir sur l'enfant et d'orienter ses aspirations et ses vues, aucune ne surpasse, en efficacité pénétrante et durable, l'influence de l'éducation première au foyer domestique.

Ce n'est pas que, dans le désir de consacrer un enfant au service de l'autel, ils doivent l'y exhorter et l'y pousser comme malgré lui. Non ! A certaines époques, il est vrai, l'Eglise a connu ces vocations forcées, quand l'ambition et la cupidité lui amenaient des lévites dans le seul but de profiter de ses privilèges et de jouir de ses richesses.

D'autre part, rien n'empêche les parents chrétiens de souhaiter ce qu'ils estiment être une des plus précieuses grâces du ciel. En tout cas, s'opposer au dessein connu ou soupçonné de la Providence ; ne pas se réjouir en voyant poindre dans l'enfant le premier indice du sublime idéal, mais s'empresse de le piétiner comme si c'était un germe dangereux ; porter la haine du sacerdoce jusqu'à souhaiter que son fils soit mort plutôt que prêtre, c'est une de ces fautes qu'on ne sait comment qualifier parce qu'on n'arrive pas à les comprendre.